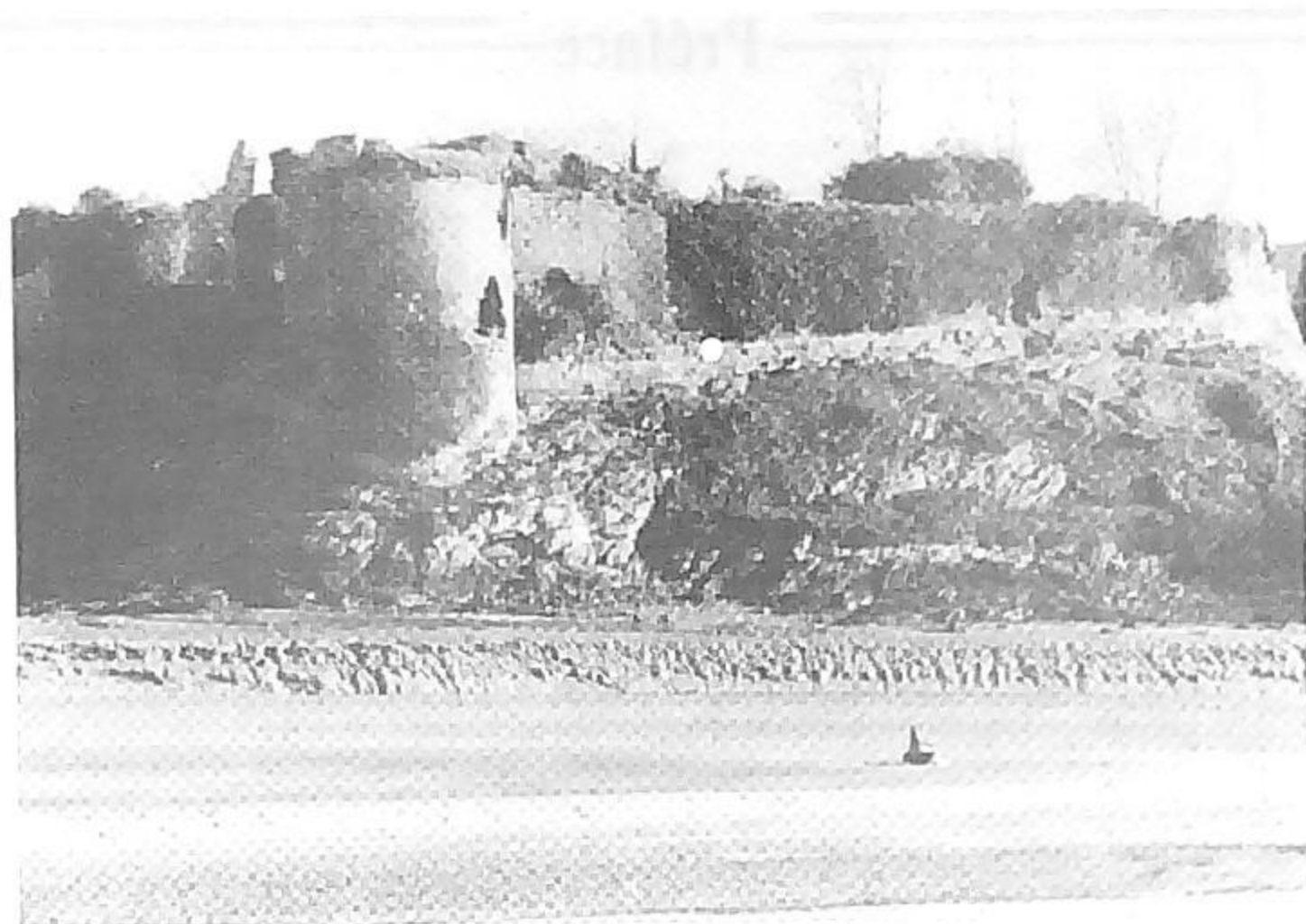


LE VIEUX CHATEAU DU GORLDO





SOMMAIRE

LE VIEUX CHATEAU DU GUILDO

- PREFACE : par M. Charles JOSSELIN,
Président du Conseil général des Côtes-du-Nord
- SITUATION DU CHATEAU
- HISTOIRE DU CHATEAU :
 - Gilles de Bretagne
 - Le château après la mort de Gilles
 - A - Françoise de Dinan
 - B - Guerres de religions
 - C - Guerre de 7 ans
 - D - La Révolution
- RESURRECTION DU CHATEAU
- PRESENTATION ET INVENTAIRE
DU CHATEAU DANS SA SITUATION ACTUELLE
DE DEGAGEMENT
- L ASSOCIATION

Edite par l'Association Les Amis du Vieux Chateau

Quand, le 14 mai 1980, le Conseil Général décidait d'acquérir l'ensemble du site du GUILDO à CREHEN, trois préoccupations l'animaient :

- d'une part, assurer définitivement l'appropriation publique de ce lieu,
- d'autre part, permettre sa protection ainsi que la remise en valeur des ruines du château féodal de GILLES DE BRETAGNE,
- Enfin, restituer aux habitants de CREHEN et plus largement à toute une région son patrimoine, témoin d'une histoire presque six fois centenaire.

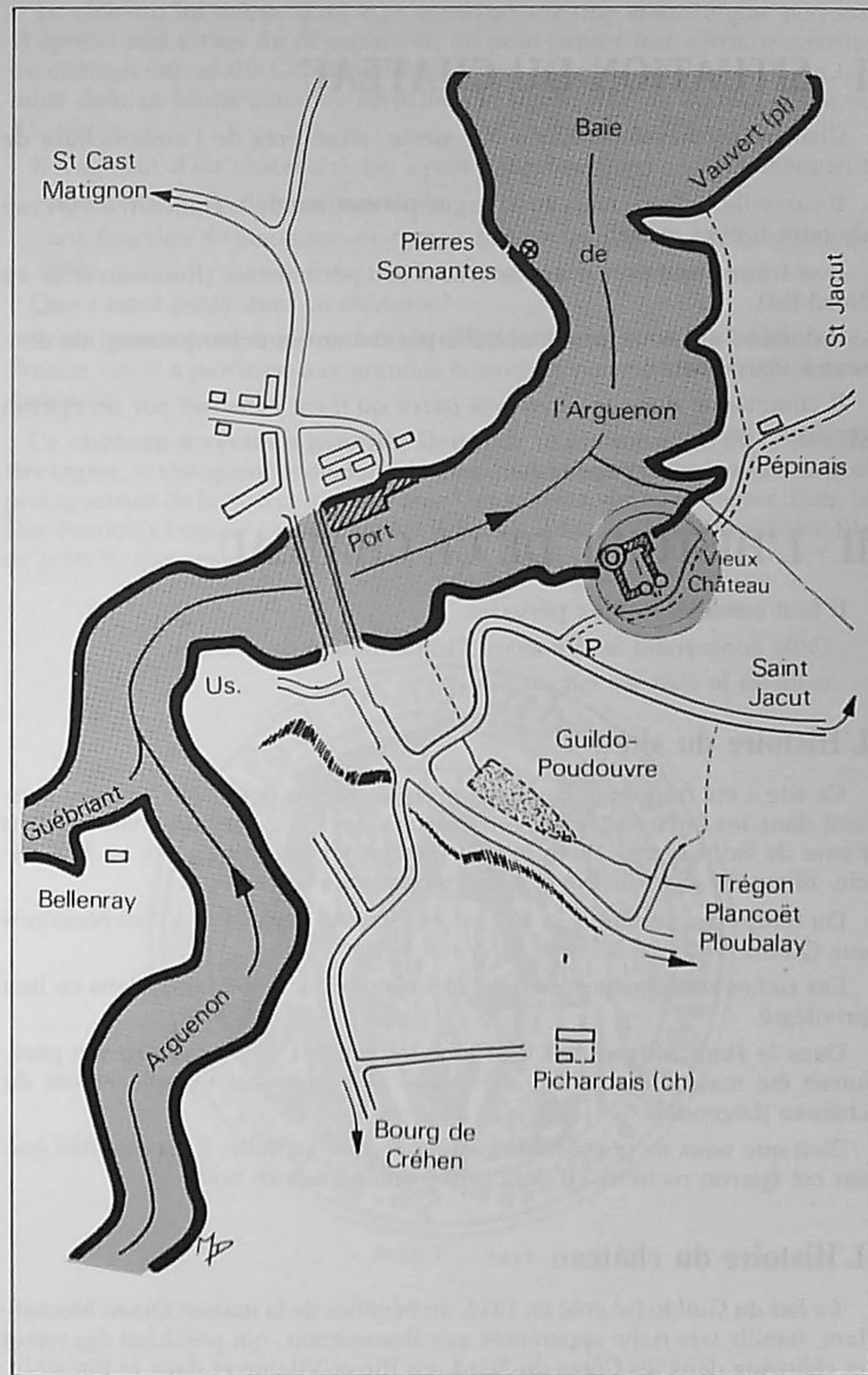
Face à la tâche de longue haleine à laquelle il s'est attelé, le département n'a jamais été seul. Il a pu compter tout d'abord sur l'appui et les encouragements de M. le Maire de CREHEN et de ses conseillers municipaux, ainsi que sur l'Association "les Amis du Vieux Château" qui, depuis 1983, bénévolement, travaille à la consolidation des ruines du château.

Il faut saluer aussi le travail fécond et passionné réalisé par l'Association "Les Amis du Vieux Château" qui a décidé, notamment par l'édition de la présente plaquette, non seulement de permettre à la population de CREHEN de se réapproprier un pan important de sa mémoire historique mais aussi de faire partager aux nombreux visiteurs le passé tumultueux et presque légendaire du Château où a demeuré l'ardent et mystérieux GILLES DE BRETAGNE.

Je voudrais enfin formuler deux souhaits : le premier pour que ce lieu soit prétexte à manifestations culturelles, à ouverture sur le monde d'aujourd'hui ; le second pour que sa gestion quotidienne ne soit pas seulement "administrative" mais qu'elle soit prise en charge par ceux qui en sont proches et qui, de surcroît, en ont la compétence, je veux dire les élus locaux et les associations qui se sont déjà montrées actives et talentueuses, pour faire du site du GUILDO un lieu séduisant et bien vivant où s'entremêlent, dans le souvenir de GILLES DE BRETAGNE, l'histoire, la légende, la poésie... et pourquoi pas la modernité.

Charles JOSSELIN

Député des Côtes-du-Nord
Président du Conseil Général



I - SITUATION DU CHATEAU

Château médiéval du XIV - XV siècle, situé près de l'embouchure de l'Arguenon.

Il surveille celle-ci, mais aussi le gué permettant de la franchir, au niveau du pont routier actuel.

Il se trouve tout près d'une source d'eau permanente (Ruisseau situé au Nord-Est).

Il domine une anse providentielle permettant le débarquement de denrées à marée haute.

Il commande donc les environs parce qu'il est construit sur un éperon rocheux élevé.

Il se trouve près d'une région agricole riche.

II - L'HISTOIRE DE CE CHATEAU

Il faut considérer deux périodes.

- Celle concernant le site avant l'implantation du château,
- celle où le château eut un rôle.

L'Histoire du site

Ce site a été fréquenté depuis la préhistoire. De nombreux vestiges existent dans les environs : dolmens, un cromlech. En face du château, dans l'anse de Saint Jaguel, une grotte préhistorique existait encore au XIX siècle. Elle a été détruite par l'avancée constante de la mer.

Du temps des romains, le site est également fréquenté, Villas romaines aux Quatre Vaux et, à l'anse du Vaux Vert.

Les riches romains possédaient des résidences secondaires dans ce lieu privilégié.

Dans le Haut Moyen-Age, Chramne qui s'était révolté contre son père, aurait été massacré et brûlé avec toute sa famille sur l'emplacement du château (Légende).

Bien que nous ne possédions aucune preuve actuelle, il est possible que sur cet éperon rocheux ait déjà existé un château en bois.

L'Histoire du château

Le fief du Guildo fut créé en 1315, au bénéfice de la maison Dinan Montafiant, famille très riche apparentée aux Beaumanoir, qui possédait des terres et châteaux dans les Côtes-du-Nord, en Ille-et-Vilaine et dans le Finistère.

Le château lui même a dû être construit sur une assez longue période. D'après l'état actuel du dégagement, on peut penser que certaines parties du château datent du 13^e siècle, donc avant l'attribution du fief. Il fut terminé dans sa forme générale actuelle à la fin du XIV ou au tout début du XV siècle.

Il s'agissait d'un château riche, ayant deux fonctions :

- une fonction de défense maritime,
- une fonction de plaisance, en temps de paix, expliquée par la beauté du site.

Que s'est-il passé dans ce château ?

Il fait partie intégrante de l'histoire de la Bretagne et de l'histoire de France, car il a participé aux grandes heures de notre histoire régionale et nationale.

Ce château a vécu en premier lieu, par le personnage de Gilles de Bretagne, le changement de politique du duché de Bretagne, avec les deux protagonistes de la guerre de Cent ans. Deux frères vont s'affronter, l'un, le Duc François I qui se rapproche des Français, l'autre, Gilles, troisième fils de Jean V, que ses amitiés Anglaises vont perdre.



Jehan V. 1417.

GILLES DE BRETAGNE

1424-1450

Le château du Guildo est indissolublement lié à Gilles de Bretagne bien que ce dernier n'en fut jamais ni seigneur ni maître. Gilles et le château vont se trouver au cœur de la lutte entre l'influence française et l'influence anglaise en Bretagne.

QUI EST GILLES DE BRETAGNE ?

Gilles de Bretagne est le troisième fils du Duc de Bretagne, Jean V et de Jeanne de France, fille du roi de France Charles VI. Ses deux frères aînés portent successivement la couronne de duc : François 1^{er} de 1442 à 1450 et Pierre II de 1450 à 1457. Ceux-ci meurent sans enfants et Gilles eut été aussi Duc si son caractère lui avait inspiré des actes différents dans le cadre de la rivalité franco-anglaise qui perturbe si souvent la Bretagne de l'époque.



Gisant Gilles de Bretagne. Musée d'histoire de St-Brieuc, don du Marquis de Kerouartz.

Gilles de Bretagne est un jeune homme séduisant, ardent et d'esprit frondeur. Il a le goût des arts et aime les plaisirs mais se montre bien imprudent dans ses relations avec les Anglais ce qui lui vaudra une fin précoce et tragique. Avant d'évoquer la venue de Gilles au château du Guildo et sa sinistre destinée, retournons en arrière afin de préciser le contexte historique et suivre Gilles pendant ses jeunes années.

LA BRETAGNE ET LES CONFLITS FRANCE-ANGLETERRE

Après une guerre de succession bretonne, le père de Gilles, le Duc Jean V, pratique une politique de double amitié avec la France et l'Angleterre. Il s'attache à préserver la souveraineté bretonne et assure au duché une grande prospérité. Jean V, toujours soucieux du seul intérêt de la Bretagne se tient à l'écart des rivalités franco-anglaises même s'il permet à son propre frère Arthur de Richemont et à ses barons de porter leur aide à Jeanne d'Arc.

En 1432, il envoie Gilles, alors âgé de huit ans, en Angleterre auprès de sa grand-mère, Jeanne de Navarre (1), reine douairière. Il est éduqué auprès du jeune Henri VI, couronné roi d'Angleterre deux ans plus tôt. Jean V meurt en 1442 et son fils aîné lui succède : François 1^{er}. Ce dernier charge Gilles, l'année suivante, d'une ambassade auprès du roi d'Angleterre. Gilles est reçu magistralement et des liens intimes se créent entre les deux jeunes hommes. Il séduit les Anglais et les Anglais le séduisent. Le roi lui constitue une pension. Ce geste amical n'est pas désintéressé. Les Anglais espèrent ainsi se ménager un ami en Bretagne et en profiter à un moment où ils connaissent des difficultés sur le continent et où le Duc François 1^{er} se rapproche du Roi de France, Charles VII.

(1) Jeanne de Navarre, veuve du grand-père de Gilles, le duc Jean IV, s'était remariée à Henri IV Plantagenêt.

GILLES DE BRETAGNE S'ETABLIT AU GUILDO

Son ambassade terminée, Gilles rejoint la cour de Bretagne qui siège à Rennes. Celle-ci lui paraît bien ennuyeuse et loin de la vie anglaise qu'il affectionne, il s'y sent en exil.

Il ne fait pas mystère de l'estime qu'il porte aux Anglais et cette attitude déplaît à son frère, le Duc François 1^{er}, qui ne souhaite pas avoir d'histoires avec la France.

A ce motif de brouille s'ajoute une querelle d'intérêts. Gilles qui s'était jusqu'alors montré satisfait de l'héritage paternel se plaint très haut de la part qui lui est faite. Il avait reçu de Jean V une rente de 6 000 livres et les baronnies de Chantocé et d'Ingrande situées en Anjou (baronnies que Jean V avait achetées à Gilles de Rais, le célèbre Barbe Bleue du Conte). S'il se plaint et désire obtenir un autre apanage prétextant qu'il serait humilié, lui, prince de Bretagne, de devoir faire hommage au duc d'Anjou, c'est

sans nul doute lié à des interventions de ses amis anglais. Ces derniers n'ont pas manqué de l'exciter contre son frère afin qu'il obtienne des places plus intéressantes en Bretagne, places dont ils espèrent bien se servir. François 1^{er} devine les menées anglaises et fait la sourde oreille. Est-ce parce qu'il ne peut obtenir d'apanage en Bretagne, est-ce afin de s'établir dans un site très favorable aux relations avec ses amis d'Angleterre ou anglais de Normandie, est-ce pour ces deux motifs, Gilles s'installe en 1445 dans le château du Guildo qui appartient à la famille de Dinan. Pour ce faire, Gilles a enlevé la belle et jeune Françoise de Dinan (née le 20.12.1436), fille unique de Jacques de Dinan et Catherine de Rohan, riche héritière qui lui assurait la fortune. Ainsi donc, Gilles, sans le moindre scrupule — les mœurs d'alors le permettent — conduit-il Françoise dans un château qui lui appartient à elle et non à son ravisseur.

Cet épisode demeure obscur. Certains prétendent que Gilles a épousé la Jeune Françoise. Or celle-ci n'a pas encore l'âge nubile. D'autres prétendent qu'elle a été enlevée sans son consentement alors qu'elle avait promis sa main à l'aîné des fils du Comte Guy XIV de Laval. Quoi qu'il en soit, épousée ou enlevée la belle héritière se trouve au Guildo et Gilles y mène une vie joyeuse et tumultueuse avec ses amis anglais venus par mer de Normandie. Tapisseries, bijoux et vermeils abondent dans le château. Les foyers sont si majestueux, dit-on, que Gilles s'y chauffe à cheval et qu'on y brûle des chênes et qu'on y rôtit des bœufs entiers. Cette vie de plaisirs ne va pas durer.

UNE PERIODE AGITEE

Un autre prétendant à la main de Françoise de Dinan n'a pas accepté de voir lui échapper et la fiancée et la dot : il s'agit d'Arthur de Montauban, Maréchal de Bretagne et favori du Duc François 1^{er}. Il en conçoit un tel dépit, une telle haine, qu'il va s'acharner à perdre le jeune prince étourdi, lequel va lui faciliter la tâche par ses imprudences. Avec l'aide de Jacques d'Espinaï, évêque de Saint-Malo et Jean Hingant, Capitaine des Gardes, il va réussir à monter le Duc François 1^{er} contre son frère Gilles.

Gilles a déjà fourni des motifs d'irritation au Duc et il ne cesse d'inviter au château du Guildo ses dangereux amis officiers anglais qui l'encouragent toujours à réclamer un apanage en Bretagne. Il commet de nombreuses erreurs, notamment celle d'écrire au roi d'Angleterre. Cette lettre datée du 5 juillet 1445, est interceptée et remise au Duc. Son contenu permet de confondre le prince imprudent, trop impétueux et mal conseillé : Gilles sollicite le paiement de sa pension et demande au roi la permission d'utiliser, si le besoin s'en fait sentir, des troupes anglaises de Normandie afin d'obtenir l'apanage qu'il réclame. En contrepartie, il offre de mettre ses propres places de Bretagne à la disposition des Anglais.

De telles intrigues, pleines de menaces pour le duché pouvaient justifier une arrestation mais Arthur de Richemont, oncle des deux princes, parvient à reconcilier les frères. On fait comprendre à Gilles qu'il a commis un

crime de félonie. Il implore sa grâce, démissionne des Capitaineries de Saint-Malo et Moncontour, promet de mettre un terme à ses relations avec les Anglais et de vivre désormais à la cour de Rennes.

Tout semble rentrer dans l'ordre.

Les ennemis de Gilles vont pourtant poursuivre leurs manœuvres. Malgré ses promesses, le prince renoue avec les Anglais. Le 25 octobre 1445 le Roi d'Angleterre intervient pour soutenir Gilles en écrivant deux lettres, l'une pour Gilles, l'autre pour le Duc. Cette intervention est jugée fort déplaisante. En outre, Gilles ayant obtenu la permission de retourner au Guildo sous prétexte d'y chercher Françoise de Dinan, ne revient pas à la Cour et reprend de plus belle ses relations avec les Anglais, convaincu que le roi Henri VI le protégerait.

L'INCONSCIENCE DE GILLES

De tels agissements ne peuvent qu'inquiéter le Duc François 1^{er}. En mars 1446, il va faire hommage au roi Charles VII à Chinon et expose ses craintes : en introduisant ses amis anglais en Bretagne, Gilles nuirait beaucoup au royaume de France.

Son arrestation est décidée.

Cependant le Duc François 1^{er} espère ramener son frère à la raison. Jean Hingant est chargé de la mission : il se rend au Guildo, porteur d'une lettre du duc et d'une autre de son oncle, le connétable de Richemont, lettres qui donnent l'ordre au prince Gilles de venir s'entendre avec le Duc. Jean Hingant remplit honnêtement sa mission bien qu'il n'aime guère Gilles et se présente au château du Guildo le 21 juin 1446. Gilles joue aux boules en compagnie d'officiers anglais et de son frère naturel Tanguy. Il reçoit fort mal le messenger, prend les lettres et sans les ouvrir continue sa partie de boules. Jean Hingant tente jusqu'au soir de convaincre Gilles de revenir à la Cour, faisant valoir que son frère était disposé à lui pardonner et à reconsidérer la question de son apanage. Le jeune prince inconscient répond qu'il ira se plaindre au roi d'Angleterre et ne sortira pas du Guildo sans être escorté d'une armée de six à sept cents chevaux.

Le lendemain, Jean Hingant écrit au Duc pour rendre compte de sa mission. Il souligne que Gilles lui a semblé totalement hors de sens. Revenu à de meilleurs sentiments et pressé par Tanguy, Gilles désire faire amende honorable. Les Anglais l'en dissuadent. Cependant deux de ses officiers se rendent près du Duc pour plaider sa cause. Le Duc, décidé à ne plus pardonner, refuse d'entendre les officiers et adresse au Roi la lettre de Jean Hingant afin de demander l'arrestation de Gilles.

L'ARRESTATION

Bien qu'on le presse de fuir, Gilles poursuit ses jeux, fêtes et chasses. Laissons d'Argentré (Histoire de Bretagne) conter l'arrestation.

"Le 26 juin 1446, à l'heure où les paysans aux longues vestes de bure, aux larges chapeaux, sortaient en foule de la grand'messe, une troupe de 400 cavaliers français, armés de lances et d'épées, traversait les belles campagnes de l'Arguenon et s'arrêta devant la forteresse du Guildo.

En même temps, les gardes qui veillaient sur les plateformes jetaient un cri : "Monseigneur, les gens du Roi".

Eh bien, répondit-il, qu'ils soient les bienvenus et il alla au-devant de la troupe.

L'expédition qui s'attendait à quelque résistance, vit avec surprise le pont-levis s'abaisser sur la douve. En quelques minutes, l'enceinte fut pleine.

"Comment se porte le Roi mon oncle", demanda le jeune prince, en faisant le plus gracieux accueil aux capitaines Coëtivi, Brézé, Dresney. On lui remit l'ordre d'arrestation signé de Charles VII.

Maîtres de sa personne, les Français s'emparèrent des clefs, se répandirent avec fracas dans les appartements, arrachèrent les tapisseries historiées ou brodées, les glaces et les images aux cadres vermeils, ouvrirent ou brisèrent les meubles cachés sous la pompe et la variété des sculptures. On vit flamboyer sous les plafonds obscurs des salles gothiques, les trésors et pierreries de Françoise de

LE GUILD0 (Côtes-du-Nord). — Le Château



Dinan ; tissus et chaînettes d'or, rubis enchâssés dans le même métal ; bijoux aux perles pendantes : bijoux en forme de fleurs avec des oiseaux de perles couronnés de diamants ; écharpes de toutes couleurs émaillées et frangées d'or, ... que la jeune châtelaine, héritière des plus riches maisons de Bretagne, avait recueillis dans sa chambre.

Ayant ainsi changé en deuil la physionomie de ces lieux luxueux et si joyeux une heure auparavant, les soldats emmenèrent Gilles à Dinan où son frère l'attendait".

UNE FIN LAMENTABLE

Gilles rencontre ses deux frères, le Duc François 1^{er} et Pierre, ainsi que son oncle le Connétable de Richemont. Il supplie son frère de lui pardonner, aidé en cela par les prières du Connétable et de Pierre. Le Duc ne se laisse pas attendrir.

Gilles est transféré à Châteaubriant. Les Etats de Bretagne, assemblés à Redon pour le juger, concluent qu'il n'y a pas lieu de le condamner. On implore la clémence du Duc mais Arthur de Montauban poursuit ses manœuvres et Gilles reste prisonnier.

Bientôt, les Anglais, sous prétexte de forcer la libération de Gilles, s'emparent de Fougères en mars 1449. Le Duc François doit tenir un dur et long siège de la ville jusqu'au 4 novembre. Plein de ressentiments à l'égard de Gilles, il convoque, pendant le siège, le geôlier de Gilles, Olivier de Méel, et déclare "qu'il souhaiterait que Monseigneur Gilles fut en Paradis". Jean Hingant, pressenti pour la sombre besogne, est épouvanté et disparaît de la scène.

Gilles, qui a été détenu à Dinan, Châteaubriant et Touffou, est enfin transféré au château de la La Hardouinaie, dans une cellule malsaine, au niveau des douves.

Arthur de Montauban fournit à Olivier de Méel un poison. Gilles ne périt cependant pas mais ressort affaibli de cette nouvelle épreuve. Il demande l'aide d'un prêtre à la femme qui continue à le visiter en secret. A celui-ci, il raconte son histoire et le charge d'une mission auprès du Duc. Il faut pourtant en finir avec Gilles. Les hommes d'Arthur de Montauban vont s'y employer :

"Comme il achevait de faiblir et de flestrir, le jour Saint-Marc, 24 avril 1450, ses gardes entrèrent de grand matin en sa chambre où, le trouvant au lit, lui mirent une nappe autour du col et, le serrant, l'étranglèrent après trois ans, dix mois de prison. Il était demi-mort auparavant" d'Argentré, Histoire de Bretagne.

Le lendemain, l'abbé de Boquen, Louis du Verger, suivi de ses moines, vont lever le corps. La nouvelle de cette mort répand l'horreur en Bretagne.

Une foule de paysans suit le cortège funèbre jusqu'à l'Abbaye où Gilles est inhumé devant le maître autel de l'église. Un gisant en chêne est posé sur la dalle d'ardoise de la sépulture (2).

EPILOGUE

Le Duc François 1^{er} assiège Avranches quand il apprend la mort de Gilles. En dépit de ses tentatives de justifications, l'armée indignée le considère fratricide.

Se rendant au Mont-Saint-Michel pour y coucher après la prise d'Avranches, il se trouve dans les grèves en présence du moine qui a confessé Gilles : *"Je suis le confesseur de ton frère Gilles de Bretagne et, selon qu'il me l'a ordonné avant sa mort, je te cite, dans quarante jours, devant Dieu, pour y rendre compte de cet assassinat !"*

François, malade, brisé par les remords, meurt le 17 Juillet 1450.

Le nouveau Duc, Pierre II, frère de Gilles, se charge de punir les bourreaux. Olivier de Méel, réfugié en France, est enlevé sur ordre du Connétable de Richemont. Il est condamné et décapité.

Le même traitement est appliqué à ses complices. Jean Hingant est acquitté et le principal instigateur Arthur de Montauban s'en tire en devenant moine. Louis XI le fera nommer archevêque de Bordeaux.

On ne refait pas l'histoire, certes. Constatons cependant que cette tragédie en a détourné le cours. S'il avait été moins sensible, moins impétueux et moins fidèle en amitié, Gilles aurait succédé à ses frères et aurait certainement procréé une descendance mâle : ainsi Anne ne serait pas devenue duchesse et n'aurait pu mettre la Bretagne dans sa dot.

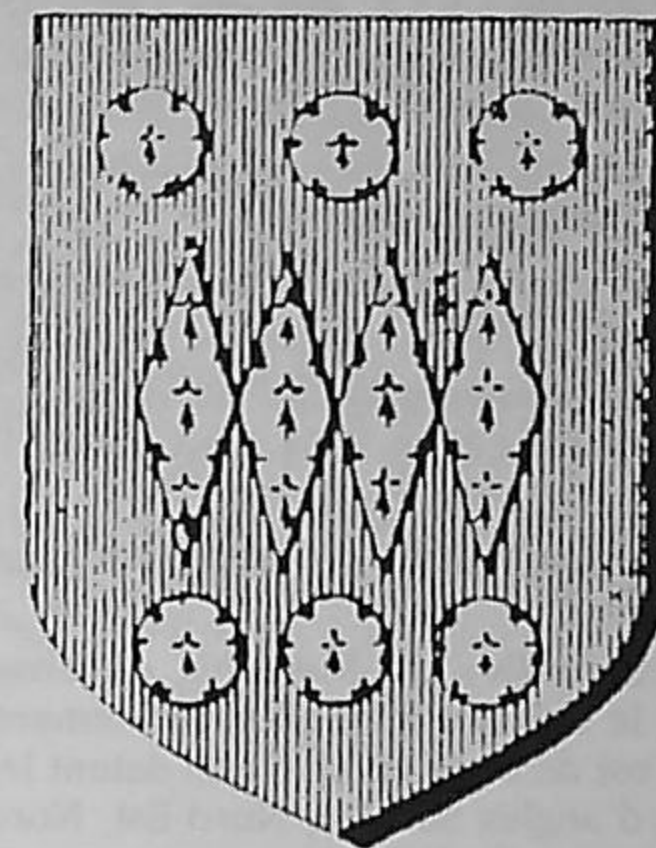
Raymond PIERRE,
Membre de l'Association



(2) On peut voir ce gisant au Musée de St-Brieuc. (photo p. 6).

LE CHATEAU APRES LA MORT DE GILLES

Après la mort de Gilles, le château tombe peu à peu dans l'oubli par rapport à l'histoire. Il va connaître cependant pour le Duc François II, neveu de Gilles une nouvelle période sombre, car François II va combattre Louis XI et Charles VIII (au début de son règne). Il sera battu et Louis XI dans sa vindicte va demander le démantèlement partiel des châteaux situés sur la marge de la Bretagne. Le château du Guildo en sera victime, au niveau des tours du castelet d'entrée qui seront rasées jusqu'au sol.



blason de la famille
de DINAN-MONTAFILANT

— A —

Dans l'histoire de Gilles, nous avons parlé de Françoise de Dinan.

Elle avait 14 ans à la mort de Gilles. Elle fut mariée au Comte Guy XIV de Laval pour des raisons familiales alors qu'elle aurait préféré son fils.

Par la suite, cette belle jeune femme devint la gouvernante d'Anne de Bretagne (fille de François II), qui devint reine de France, en épousant par amour le roi Charles VIII et ensuite, par contrat, le roi Louis XII après la mort de Charles VIII.

Françoise de Dinan la suivit à la Cour de France. Elle fut alors bien placée pour recevoir des dons importants qui furent consacrés au château du Guildo.

Il connut alors une période faste.

Après Françoise de Dinan, le château connut le déclin. Il appartint alors à la famille d'Avaugour et ne connut aucun fait marquant jusqu'à l'**avènement des guerres de religion**.

La Bretagne fut alors pendant 10 ans, le théâtre d'une guerre atroce, entre d'une part les ligueurs Bretons commandés par le Duc Lorrain Mercœur (apparenté aux Guises), et d'autre part l'état royal Français représenté par Henri III d'abord, puis par Henri IV (1588 - 1598).

A cette époque, noire entre toutes pour la Bretagne, la misère accabla notre région.

Le château du Guildo fut occupé par les ligueurs qui transformèrent alors les anciennes archères en meurtrières que l'on peut voir encore.

Des combats importants y eurent lieu avec victoires successives des troupes ligueuses et des troupes royales.

Parmi les ligueurs, il y avait des mercenaires espagnols qui ont laissé des traces dans ce château.

Le commandant des troupes royales fut dans la dernière période, le Maréchal de Cossé-Brissac qui en 1594 avait ouvert les portes de Paris au futur roi Henri IV.

Des boulets en fonte ont été trouvés lors des dégagements, témoins multiples de cette époque.

Après la victoire définitive du Maréchal de Cossé-Brissac, sur ordre d'Henri IV en 1598, le château du Guildo fut démantelé au niveau de ses zones de défense. C'est de cette époque que datent les fortes dégradations intéressant les tours d'angles Sud Est, Nord Est, Nord Ouest et la disparition quasi totale de la tour Sud Ouest.

Après les guerres de religions, le château tombe dans l'oubli, change de propriétaires qui n'ont plus la fibre patrimoniale et l'abandonnent peu à peu. On sait que la dernière personne à l'habiter fut la Comtesse du Bois de la Motte qui y décéda en 1660.

Le château émerge de nouveau dans l'histoire de France au cours de la **guerre de sept ans (1756-1763)** et de la bataille de Saint-Cast (1758).

Mais lors de cette bataille, il ne fut que le témoin du passage des Anglais qui débarquèrent à Saint-Lunaire et à Saint-Briac, contournèrent l'observatoire du château pour arriver au niveau du gué du Guildo, où ils furent arrêtés par des paysans locaux menés par Riou de la ville Audrain de Saint-Lormel.

Cette action au Guildo, permit au Duc d'Aiguillon de rameuter ses troupes, et de les faire manœuvrer pour chasser les Anglais qui rembarquèrent à Saint-Cast en y perdant de 3 à 5.000 hommes.



François I.

Après la guerre de sept ans, le château tombe dans l'oubli. Inhabité, il se dégrade de plus en plus. Il semble que déjà un champ soit apparu dans sa cour, de même que sur le terrain qui le précède au sud.

La **révolution** va lui donner le coup de grâce. Considéré comme bien national, il est exploité par une bande semi-officielle, la main noire, qui vend les plus belles pierres aux plus offrants. Le pli est pris et malgré le retour de nouveaux propriétaires après la révolution, les ruines sont déjà trop importantes pour que ceux-ci s'y intéressent, si ce n'est pour l'exploitation agricole. Le château bien que propriété privée se dégrade encore plus.

III - LA RESURRECTION DU CHATEAU

Elle va se produire dès l'achat par le Département du château et de ses dépendances immédiates.

Le département s'en porte acquéreur en 1981. Très rapidement, plusieurs actions de réhabilitation sont menées :

- abattage de nombreux arbres qui mangeaient littéralement le site,
- consolidation et aménagement de la Tour Nord-Ouest avec nouvel accès à un belvédère permettant d'apprécier la beauté du site.

Au niveau du donjon également, ses murs sont dégagés de leur végétation et consolidés.

L'association des Amis du Vieux Château créée en 1983 et dirigée par Monsieur TALVAT fait travailler des bénévoles qui accélèrent le déboisement des ruines et de leur environnement immédiat.



L'état met en place en 1988 un parking bien aménagé à 500 mètres du château. Celui-ci, enfin est l'objet d'un dégagement systématique commencé en 1986. Ce dégagement intéresse le pourtour du château. Il est très avancé à l'est, commencé au nord, complet à l'ouest et bien avancé au sud, où la douve d'accès est déjà complètement dégagée sur la moitié ouest.

Par ailleurs un dégagement suivi des fouilles a intéressé la tour sud-est, la tour gauche du castelet d'entrée, la tour nord-ouest.

Ce dégagement va être poursuivi (durée prévue = 10 ans) privilégiant l'accès et l'aspect extérieur des ruines et intervenant de façon ponctuelle à l'intérieur, en fonction des autorisations administratives.

Dégagements et fouilles sont faits uniquement par des bénévoles.

Un aménagement de la tour gauche du castelet d'entrée est prévu pour y installer un musée où les objets découverts pourront être exposés en été.

Une mise en valeur nocturne des faces sud et ouest est déjà envisagée avec étude du site par le Syndicat d'Electrification des Côtes-du-Nord.

A cela il faut ajouter le travail d'équipe de l'association pour l'organisation et l'animation d'une fête du Vieux Château qui égaye le site le premier dimanche d'Août chaque année depuis 1985.



IV - PRESENTATION DU CHATEAU ACTUEL

Dès maintenant, grâce à l'action conjuguée du département, du Conseil Général, de la mairie de Créhen et de l'association bénévole, nous pouvons vous offrir un meilleur accès et une meilleure compréhension du château dont l'aspect est le suivant :

- Il s'agit d'un château féodal typique, dérivant de la conception primitive de Philippe Auguste qui, le premier avait intégré les tours médiévales dans un ensemble défensif complet.

- Il se présente sous la forme d'un parallépipède rectangle orienté nord-sud, planté sur un éperon rocheux.

Il domine :

- l'Arguenon à l'Ouest,

- une anse au Nord,

- un marais à l'Est,

- une douve sèche profonde au Sud.

- Il est encadré par trois tours d'angles (sud-est, nord-est, nord-ouest), la quatrième tour, celle du sud-ouest, ayant disparu.

Ces tours sont réunies par des murs appelés courtines qui ferment l'ensemble du château.

Sur la face sud, en son milieu existe l'entrée principale franchée de deux tours. Cette entrée possédait un pont-levis. Il est vraisemblable qu'une autre porte, ou poterne, existait au niveau de la tour sud-ouest.

La zone d'habitation du château se trouvait sur deux faces : face est et face nord. Cette zone d'habitation devait être très importante. (Château résidentiel).

Constatations faites au niveau des zones dégagées.

a) *Les douves* - Celles-ci, qu'elles soient naturelles : Arguenon, anse nord, marais, ou construites, sont remarquables par le travail du roc qui avait été fait. L'attaque du château quelle que soit sa face était rendue très difficile, en raison de la hauteur du roc à gravir avant d'arriver au pied du château.

En de nombreux endroits, la taille du roc à 60° est très belle.

Au niveau de la douve sud, du côté ouest entièrement dégagé, un véritable piège attendait l'adversaire venu de la mer. Entrant dans une sorte d'entonnoir, il se trouvait coincé dans un rétrécissement correspondant aux premières défenses du château avant de tomber dans une fosse d'où il lui était impossible de s'échapper, sous les coups des défenseurs occupant du côté château un ensemble défensif puissant comportant la tour sud-ouest (disparue), une tour hexagonale (le bastion actuel) et la tour gauche de l'entrée.

b) *La tour sud-est* - Il s'agit de la plus belle tour du château. Elle est malheureusement fortement menacée d'éboulement.

Cette tour qui présente un magnifique exemple de démantèlement en V sur son côté sud, nous montre à l'extérieur, la perfection de la construction médiévale bretonne du 15^e siècle, avec des pierres de moyen appareil en granit, parfaitement jointives entre elles et avec le roc sur lequel la tour prend assise. Le ciment est fait d'un mélange de chaux et de sable coquillier qui allie solidité, légèreté et résistance à l'humidité.

A l'intérieur, cette tour de circulaire au rez-de-chaussé devient heptagonale à partir du 1^{er} étage avec juxtaposition hors mur d'un escalier à vis dont les marches sont malheureusement détruites.

Cette tour diminue d'épaisseur, d'étage en étage, pour recevoir sur un rebord intérieur, l'assise des poutres maitresses de chaque plancher.

Elle se distingue aussi à l'intérieur par la juxtaposition d'art roman et gothique qui orne toutes ses ouvertures. Elle est également munie d'un cellier sur son côté sud, cellier correspondant à une source en plein roc.

Sur sa face nord, une ouverture correspond à une canonnière à la française, aménagée par les ligueurs catholiques;



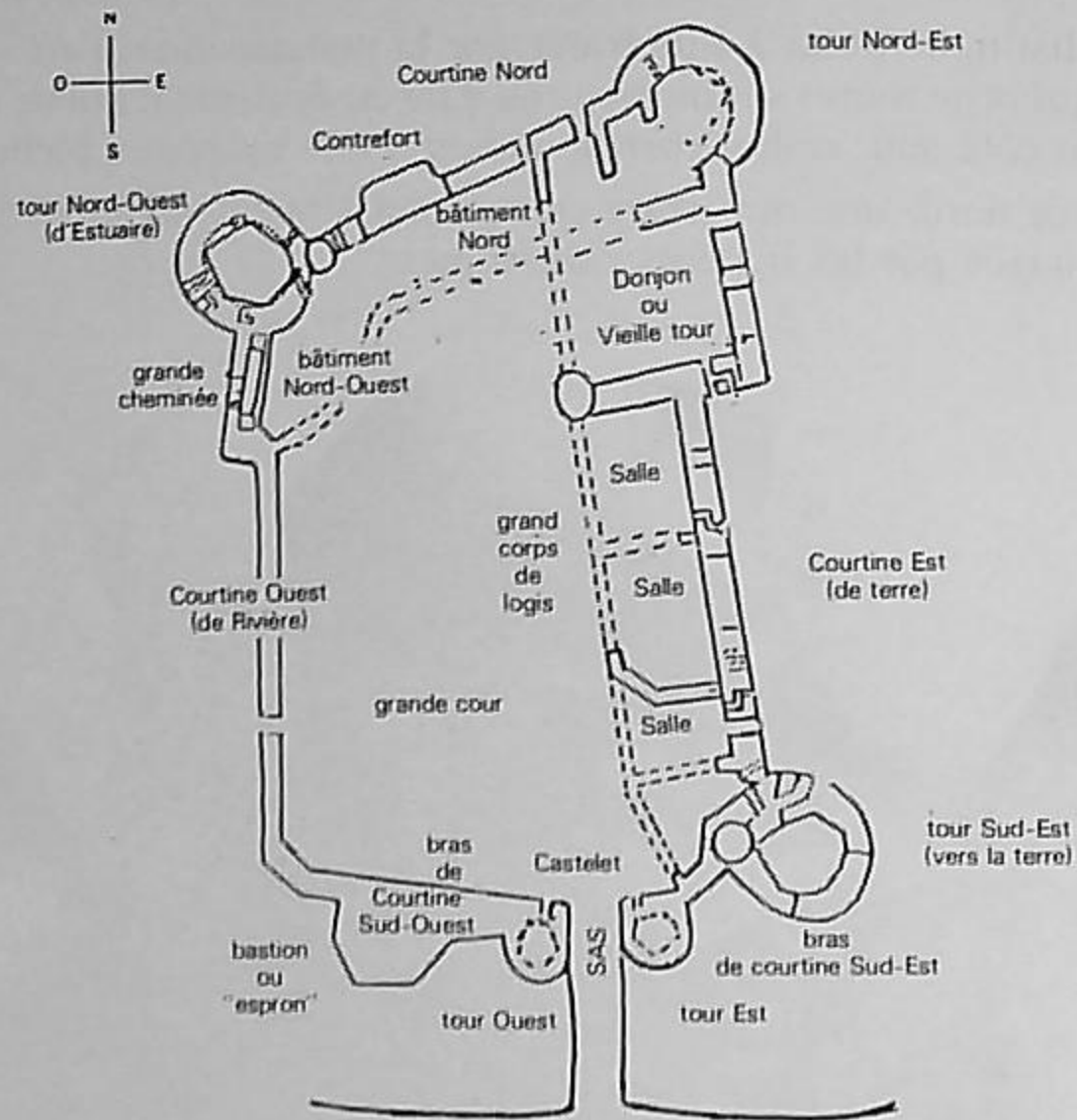
c) *La tour gauche* (à l'entrée du château) est creusée à l'intérieur par une fosse que certains appellent citerne, d'autres cachot temporaire.

L'hypothèse du cachot paraît plus plausible, en raison de l'absence d'enduit protecteur et de la présence d'une canalisation s'ouvrant au 1/3 de la hauteur (au sud-ouest) qui ferait d'une citerne un piètre réceptacle. D'autre part, malgré des pluies violentes, depuis son dégagement, à aucun moment, la moindre parcelle d'eau n'y a été retenue.

d) la tour nord-ouest où se trouve le belvédère s'est révélée décevante pour son architecture intérieur : elle n'a pas la beauté de la tour sud-est, malgré le type de construction identique du 15^e siècle. Juste à côté de cette tour, plus au sud dans la cour, on voit le reste de la monumentale cheminée où Gilles de Bretagne venait, paraît-il, se réchauffer, à cheval, après ses randonnées dans la campagne.

e) Le touriste en faisant le tour du château pourra se rendre compte :

- du caractère assez bas, enterré, pourrait-on dire, de celui-ci quand on y arrive par le sud.
- du caractère altier-dominateur de sa masse quand on le contourne par le nord.



f) A ce propos, avant de pénétrer à l'intérieur du château, il est recommandé d'en faire le tour en empruntant le chemin indiqué par une pancarte qui mène sur sa face est.

En contournant le château, on voit celui-ci prendre de la hauteur peu à peu vers le nord. Il faut alors suivre la grève (à marée basse) et longer la face nord, puis la face ouest qui est très belle, sur son lit de roche escarpée. On remonte enfin par la douve sud dont le visiteur pourra apprécier l'ingéniosité défensive tout en admirant la prouesse des ouvriers médiévaux qui ont creusé cette impressionnante faille dans le roc, avec des outils rudimentaires.

Paul LADOUCE
Vice-Président de l'Association

V - LORS DU DEGAGEMENT ET DES FOUILLES DE NOMBREUX OBJETS ONT ETE DECOUVERTS

a) Des pierres taillées en particulier une pierre Machicoulis avec sa sculpture trilobée qui nous a confirmé l'existence de la tour sud-ouest.

b) Des céramiques diverses, du moyen-âge et de la renaissance.

Dont surtout, un pichet en grès vernissé, d'origine allemande, dédié au Dieu Bacchus et qui avait sans doute appartenu à un mercenaire flamand espagnol de l'armée ligueuse catholique. Il se trouvait dans la tour sud-ouest et est tombé dans la douve lors de son démantèlement.

c) Des objets en bronze nombreux dont certains sont finement travaillés.

d) Des objets d'artisanat local - Artisanat de la Tourmaline : pierres semi-précieuses existant sur le site du Guildo (deux perles et un morceau à l'état brut ont été découverts).

Artisanat du bois de cerf : des morceaux multiples de bois de cerf, sciés et polis ont été découverts avec tous les stades de finition des objets.

e) Objets en verre - flacons en verre soufflé de la Renaissance
- verres à pied très fins



Objets reconstitués par Jean-Jacques LAMÉE, Responsable des fouilles



Artisanat du bois de cerf

f) Pièces de monnaies

- les plus anciennes datent de Charles V et de la régence du Duc Philippe le Hardi de Bourgogne en 1402.
- d'autres pièces datent du Duc Jean IV et du Duc François I de Bretagne.
- Des pièces plus nombreuses datent d'Henry II, Henry III, Henry IV et Louis XIII.

g) Objets très anciens

- Des nucleus de silex, dont l'un a été taillé.
- une rouelle gauloise en argent (monnaie),
- des meules à broyer le grain.

h) Boulets ou équivalents - galets médiévaux :

- en pierre de divers calibres,
- en fonte de l'époque de la ligue
- Nombreuses balles d'arquebuse.



L'ASSOCIATION "LES AMIS DU VIEUX CHATEAU"

Dans un souci de sauvegarde du patrimoine historique, le site du château Gilles de Bretagne, en Créhen, a été acquis par le Conseil Général des Côtes-du-Nord. L'acquisition du château du Guildo souligne l'intérêt que porte le département des Côtes-du-Nord à la protection et la conservation de l'espace littoral et manifeste une volonté de permettre à un large public d'accéder à des lieux jusqu'alors privés.

Dès 1983, les travaux de première urgence étaient à peu près terminés grâce au travail réalisé par les services du bureau des périmètres sensibles à l'Équipement et l'animation technique des chantiers d'été.

La création de l'association remonte à cette même année 1983.

L'association poursuit un double objectif : d'une part la réalisation de travaux de mise en valeur (dégagement, entretien, réfection) d'autre part l'animation (réalisation d'une plaquette, visites guidées, fête médiévale en Août).

L'aspect le plus spectaculaire est le dégagement des douves et de la végétation qui dissimulait le château aux yeux des visiteurs.

VUE DU CHATEAU EN 1981



L'association sait que l'œuvre entreprise est colossale.

La principale satisfaction qu'elle retire de ce travail de longue haleine c'est de voir que le public fréquente de plus en plus ce site qui semblait voué à l'oubli.

L'Association sait aussi qu'elle peut compter sur tous les "amis" du vieux château qui l'aident à réaliser ses projets : le Conseil Général, M. Ronsseray architecte en chef des monuments historiques, M. Fichet de Clairefontaine, conservateur des antiquités, la municipalité de Créhen, la banque Petrofigaz et les généreux donateurs anonymes.

LES PROJETS DE L'ASSOCIATION

- Aménagement de la Tour de garde,
- Stabilisation de la Tour Est,
- Aménagement de Tour Nord Ouest,
- Création d'un musée permettant d'exposer les découvertes.
- Création d'un amphithéâtre de verdure sur la face Est du Château.

Bernard TALVAT
Président de l'Association

CONCLUSION :

Le Château du Guildo, témoin important de l'histoire régionale et nationale, renaît peu à peu.

Son dégagement mené par les bénévoles, contribue par les découvertes à augmenter les sources de son histoire.

Nous remercions d'avance, tous les visiteurs qui voudraient nous aider soit physiquement, soit financièrement.

Nous demandons également à tous nos visiteurs de respecter, les vieilles pierres du château et de bien surveiller leurs enfants pendant la visite de celui-ci.

